

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 9 février.

J'entre en prière avec tous ceux qui écoutent aujourd'hui cette méditation.

Je confie au Seigneur ma semaine, faite de personnes à rencontrer, d'engagements à tenir, de responsabilités à porter, d'imprévus aussi qu'il faudra accueillir... Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Rois des rois", par le groupe Hillsong en Français.

*1. Nous étions là dans les ténèbres
Sans espoir, sans repère
Quand du Ciel Tu es descendu
Pour nous montrer l'amour du Père
À une vierge l'ange est apparu
Comme l'avaient dit les prophètes
Et d'un trône de gloire éternelle
Tu es né dans une étable*

*R/ Louange au Père, gloire au Fils
Béni soit le Saint-Esprit
Dieu trois fois saint, majesté
Gloire au Roi des Rois à tout jamais*

*2. Pour nous révéler Ton Royaume
Et réconcilier les perdus
Pour racheter la création
Tu n'as pas méprisé la croix
En vue de la joie devant Toi
Tu enduras la souffrance
Pour nous procurer le salut
Jésus Tu es mort pour nous*

*3. Et à l'aube du troisième jour
Tout le Ciel retint son souffle
Quand la pierre fut roulée
L'Agneau de Dieu a triomphé
Et les morts sortirent de leurs tombes
Et tous les anges furent dans la joie*

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, après la traversée, abordant à Génésareth Jésus et ses disciples accostèrent. Ils sortirent de la barque, et aussitôt les gens reconnurent Jésus : ils parcoururent toute la région, et se mirent à apporter les malades sur des brancards là où l'on apprenait que Jésus se trouvait. Et dans tous les endroits où il se rendait, dans les villages, les villes ou les campagnes, on déposait les infirmes sur les places. Ils le suppliaient de leur laisser toucher ne serait-ce que la frange de son

manteau. Et tous ceux qui la touchèrent étaient sauvés.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je me représente le parent d'un malade. Entend-il des voisins parler de ce Jésus? Il s'organise pour se déplacer avec le malade qu'il aime dans l'espoir de sa guérison. Je me représente les mesures prises pour trouver Jésus, pour convoier le malade. J'imagine les sentiments des malades et de leurs proches.

2. Aucune des paroles de Jésus ne nous est rapportée dans ce récit, mais ses allers et venues sont décrits dans les villages, villes et campagnes. Ils témoignent de l'urgence de la mission et du souci de Jésus de rencontrer ses contemporains, bien portants ou malades. J'imagine Jésus qui marche, s'arrête, enseigne et guérit...

3. « *Ils le suppliaient de leur laisser toucher ne serait-ce que la frange de son manteau* » : Jésus se laisse approcher, jusqu'au contact physique. Il n'a pas peur de moi, quelles que soient mes infirmités, mes blessures... Ni mes manquements ni mon péché ne sont un obstacle pour lui. J'y réfléchis.

Je réécoute cet Évangile à la lumière du dernier verset : « *Et tous ceux qui touchèrent la frange de son manteau étaient sauvés* ».

En se laissant toucher pour me sauver, en s'abaissant jusqu'à moi comme lors du lavement des pieds et sur la croix, Jésus me parle de son Royaume déjà présent en son Église.

Peut-être que cette prière me pousse à me risquer aux frontières de mes différents cercles de vie pour rejoindre les misères humaines ? Peut-être ai-je envie de confier quelque chose au Seigneur ?

En appelant avec ferveur son règne, je récite :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen